

il n'était plus de ce monde mais nous nous rappelons tous sa générosité et sa bonté. Dans cette lettre, il me disait ceci:

Mon cher vieil ami,

J'espère que ton aimable épouse et toi-même goûtez en ce moment tout ce que la vie a de meilleur. Comme je classais aujourd'hui certains papiers, je suis tombé sur un écrit qui m'a encore ému profondément. Je veux parler de l'aimable note que tu m'avais fait parvenir, un jour, à la Chambre et qui contenait une poésie intitulée "A un vieil ami", poésie qui était un vrai bijou. Veuillez bien croire que je conserve comme un de mes plus chers souvenirs ce poème et l'attention délicate que tu as eue en me l'adressant.

Je souhaite qu'en quittant ce monde, je reçoive le même genre d'hommage funèbre que celui que je rends à mon vieil ami Matthews.

L'autre jour, le député de Calgary-Ouest,— je puis bien l'appeler tout simplement Art Smith maintenant,— a prononcé un discours mémorable. Il vous a été donné de l'entendre, monsieur l'Orateur. Je connais M. Smith depuis nombre d'années. Nous suivions le même chemin quand nous nous sommes séparés en 1917. Quel homme admirable! Quelle perte pour le parti conservateur! Quelle perte pour l'Alberta et quel malheur pour le Canada qu'il ait jugé nécessaire de démissionner! Art Smith vient d'une ville qui a fourni de grands hommes au pays et quelques autres moins remarquables. C'est la ville du docteur Brett, ex-lieutenant-gouverneur, d'A. L. Sifton, de l'oncle James Reilly, de R. C. Edwards du *Eye Opener* de Calgary, de James Emmett Reilly, de Richard Bedford Bennett, de P. J. Nolan, de Pat Burns et d'une foule d'autres. Voici maintenant que part le dernier survivant d'une belle génération. En ma qualité d'Albertain, j'exprime l'espoir que Art Smith recouvrera la santé afin de demeurer encore très longtemps parmi nous.

Monsieur l'Orateur, nous avons déjà lancé bien des fleurs et avant que le premier ministre (M. St-Laurent) quitte cette enceinte, je voudrais m'adresser à lui. Je saisis l'occasion qui m'est offerte pour le remercier, au nom de tous les partis politiques de l'Alberta, d'avoir jugé bon de nommer un représentant de cette province au sein du cabinet. C'est un geste généreux que nous apprécions à sa valeur, car l'Alberta n'a pas toujours traité le parti libéral avec autant de générosité.

Je reste seul du petit groupe qui, en 1921, est disparu de la scène en Alberta. Les autres sont tous partis. Cela démontre bien la fragilité de tout ce qui a trait à la politique. En faisant entrer dans son cabinet un représentant de l'Alberta, le premier ministre manifeste son estime envers la population de cette

province et je ne doute pas qu'à l'avenir la population lui en saura gré en étant plus généreuse que dans le passé à l'égard du parti libéral.

Dans sa sagesse, le premier ministre connaît l'apport de ma province au Canada. Il sait également à quoi s'en tenir sur nos vastes ressources. A brève échéance, il le sait, de grandes quantités de pétrole seront transportées à la tête des Lacs.

D'après un rapport publié tout récemment, les ressources de sable bitumineux de ma circonscription sont très prometteuses. C'est dans cette région, en plein centre de la grande circonscription d'Athabaska, que se trouve la plus grande réserve de pétrole et de gaz au monde, sans excepter aucun pays. C'est pourquoi, j'en suis sûr, le premier ministre a choisi pour faire partie de son cabinet un homme de ma province qui a une formation technique et qui est rompu aux affaires. Cet homme, j'en suis persuadé, sera un représentant de premier ordre pour l'Alberta, il fera honneur à sa province de même qu'au Gouvernement dont il fait maintenant partie.

J'ajouterai un autre mot. Même lorsqu'il y a danger de guerre, j'estime que nous devons poursuivre l'exploitation des ressources du pays et surtout des ressources pétrolières de l'Alberta. Ne restreignons pas plus qu'il ne faut la mise en valeur de nos réserves pétrolières, si essentielles en temps de paix et combien plus en temps de guerre. Quoi qu'il en coûte, allons de l'avant et mettons en valeur les grands champs de sable bitumeux de l'Alberta. Si le gouvernement provincial est incapable de le faire, on peut dire, je crois, en toute assurance, que le gouvernement du Canada viendra à sa rescousse afin que ce grand champ d'énergie soit mis en valeur.

Les ingénieurs ont démontré qu'il était possible de mettre ces sables en valeur. Tout récemment encore, un ingénieur distingué de New-York a exprimé l'avis qu'on pourrait extraire des sables pétrolifères d'Athabaska au moins 250 milliards de barils de pétrole.

J'ai déjà dit à la Chambre que si le kaiser ou Hitler avaient eu des ressources de cette nature en Allemagne, on n'aurait pas négligé de les mettre en valeur. Est-il possible de croire que la Russie négligerait de le faire aujourd'hui? Raison de plus pour nous, Canadiens, de mettre en valeur cette grande richesse afin de nous assurer, ainsi qu'à nos alliés, ces vastes ressources d'énergie motrice propres à assurer plus de sécurité à un pays, en temps de paix comme en temps de guerre.

Nul, Monsieur l'Orateur, n'était plus autorisé que vous à présider à nos délibérations. Vous n'ignorez peut-être pas que je suis né dans la région du pays que Votre Honneur représente ici. Ma famille comptait parmi